Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 11 Décembre 1945
Saint-Daniel
2e ANNEE N° 337

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Beau temps sec et froid. Vent nord-est modéré. Température en légère baisse.
DEMAIN : Ciel se couvrant dans la soirée. Faibles chutes de neige dans la nuit. Vent nord faible. Température nocturne en hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

DE GAULLE fait le point

SUR LE PLAN EXTÉRIEUR :
position à l'égard du problème allemand;

SUR LE PLAN INTÉRIEUR :
position à l'égard des revendications des fonctionnaires.

LE général de Gaulle prononcera ce soir un discours, radiodiffusé sur la chaîne nationale, à 20 heures. La voix de la France a besoin d'être entendue, au moment où MM. Byrnes et Bevin bouclent leurs valises pour se rendre à Moscou.

Déjà, hier, M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a clairement exposé à Saint-Etienne la position française. Nous ne sommes pas invités. Soit. Mais nous persistons à penser que nous ne saurions être engagés par aucune mesure qui serait prise en dehors de nous.

Nous considérons également que centraliser l'administration allemande et placer à sa tête un secrétaire d'Etat, c'est refaire le Reich et nous avons assez souvent souffert de son voisinage pour savoir ce que cela signifie.

M. Tixier à Limoges, M. Teitgen à Rennes ont, plus vigoureusement encore, souligné la fermeté de la position de la France. Jamais celle-ci ne consentira à la résurrection du Reich avant que la question de la Ruhr et celle des frontières de l'Ouest n'aient été réglées, comme l'est déjà celle des frontières de l'Est.

Enfin, écartant avec humour le spectre du bloc occidental, « moulin à vent contre lequel se brandissent parfois des lances inutiles », M. Georges Bidault a laissé entendre que nous étions en train de réaliser avec nos voisins des accords de bon sens dont nos alliés soviétiques ne sauraient légitimement s'inquiéter. Ainsi, la politique étrangère offre au général de Gaulle un thème, sinon facile, du moins fort important, car le problème allemand ne saurait être résolu sans nous et hors des formules que notre expérience particulière du sujet nous suggère.

Le traitement des fonctionnaires

D'autre part, il est à présumer que le Chef du Gouvernement profitera de ce discours radiodiffusé pour lancer un appel à la sagesse des fonctionnaires. On sait que ceux-ci réclament une augmentatoin provisionnelle de 1.000 francs par mois pour tous les agents des services publics, en attendant une revalorisation générale des traitements et des retraites à dater du 1er janvier prochain.

Vendredi dernier, le Conseil des ministres a décidé, sur la proposition de M. Pleven, d'accorder les mille francs réclamés aux petits traitements, étant entendu que la réforme générale s'effectuerait par paliers successifs afin de ménager le budget. Elle doit, en effet, coûter 32 milliards, et le général de Gaulle a déclaré à ses collaborateurs que toute mesure incompatible avec la défense du franc ne serait qu'un leurre.

Mais sans attendre la décision du Conseil des ministres de demain, au cours duquel M. Pleven doit faire connaître le volume de la première tranche proposée — 1.000 francs par mois pour tous les fonctionnaires gagnant moins de 60.000 fr. par an — le Cartel des Services publics a pris, dès aujourd'hui, position. Réuni sous la présidence de M. Neumeyer, il a décidé de maintenir intégralement ses revendications, y compris la grève d'avertissement prévue pour après-demain mercredi, à partir de 15 ou de 16 heures, selon les services.

Il est permis de penser que le général de Gaulle tiendra à s'expliquer clairement, dans son discours radiodiffusé, sur ce sujet délicat, et même douloureux, car personne ne méconnaît la situation difficile de petits fonctionnaires dont beaucoup ne gagnent même pas 4.000 francs par mois.

Mais ceux-là sont certains d'avoir satisfaction. Quant au reclassement général et à la valorisation de la fonction publique, M. Pleven ne les repoussent pas. Il demande simplement qu'on dégage les crédits nécessaires en diminuant le nombre des fonctionnaires, qui n'a cessé de croître depuis 1939. Et quelles que soient les controverses possibles sur des problèmes aussi délicats, il faut espérer que la péroraison du général de Gaulle sera unanimement approuvée si elle consiste en un appel à la concorde et à l'unité, sur le plan international comme sur le plan national.

Le Cartel des services publics maintient son ordre de grève

Le Cartel des services publics s'est réuni ce matin, 213, rue La Fayette, sous la présidence de M. Neumeyer. A l'issue de la séance, il a publié un assez long communiqué.

La note précise que le Cartel maintient ses revendications plusieurs fois exposées :

1° Octroi d'une indemnité d'attente de 1.000 francs par mois, à compter du 1er août 1945 ;

2° Revalorisation générale des traitements et retraites à dater du 1er janvier 1946 ;

3° Reclassement de la fonction publique.

Puis, le Cartel invite tous les fonctionnaires et agents des services publics, y compris les cheminots, à l'exception du personnel roulant, à s'en tenir rigoureusement au mot d'ordre déjà donné : grève d'avertissement, le 12 décembre, à partir de 15 h. ou 16 h., selon les services.

De son côté, le syndicat de l'enseignement secondaire de l'Académie de Paris (C.G.T.) se déclare solidaire avec le mot d'ordre lancé par le Cartel et engage les familles à ne pas envoyer leurs enfants dans les lycées et collèges. Un service de surveillance assurera toutefois la garderie des élèves qui se seraient rendus en classe.

AVANT LA CONFÉRENCE DES TROIS

Le point de vue français d'après la presse britannique

La presse britannique, dans les articles qu'elle consacre, ce matin, à la conférence de Moscou, examine le point de vue français avec beaucoup de compréhension et d'objectivité :

Daily Telegraph :

« Les intérêts de la France, tout autant que ceux des autres nations unies, ne peuvent que bénéficier d'une compréhension accrue entre la Russie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, compréhension que la réunion de Moscou a pour but d'augmenter. »

Daily Herald :

« Il est clair qu'aucun gouvernement britannique n'essayerait de résoudre ces questions d'intérêt si vital pour la France, sans la participation de celle-ci.

» Les questions (l'administration de l'Allemagne, la Ruhr et la Rhénanie), ne peuvent pas être réglées au cours des prochaines consultations de Moscou, car ce sont des points que les ministres russes, anglais et américains, ne peuvent décemment discuter derrière le dos de leur collègue français. »

News Chronicle :

« Pendant la conférence de Londres, il est apparu clairement que l'insistance russe sur la bombe atomique venait de la crainte injustifiée qu'un bloc occidental soit édifié et dirigé contre elle. Depuis lors, les élections françaises, sans mentionner autre chose, devraient avoir convaincu le Kremlin qu'il ne peut en être question. »

LE GÉNÉRAL PATTON grièvement blessé

FRANCFORT, 10 décembre. — Le général George S. Patton, chef de la 15e armée américaine, a été sérieusement blessé dans un accident d'automobile à Mannheim. Un camion militaire est entré en collision avec la voiture du général sur la route qui mène de Mannheim à Heidelberg.

Le général, qui a été blessé à la colonne vertébrale, à la tête et au cou, a été transporté à l'hôpital militaire de Nuremberg.

Un bulletin de santé publié par le service médical de l'armée américaine annonce que le général est partiellement paralysé.

Mme Patton a quitté Washington en avion pour se rendre au chevet de son mari.

LES ACCUSÉS DE NUREMBERG NE PRENDRONT LA PAROLE QU'UNE SEULE FOIS

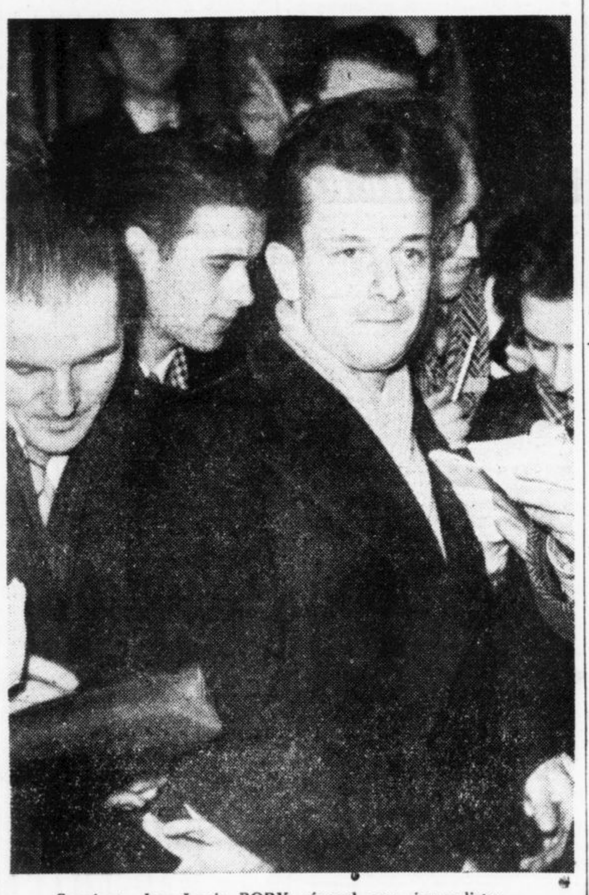
NUREMBERG, 10 décembre. — Le tribunal de Nuremberg a annoncé ce matin que les accusés ne pourraient faire qu'une seule déclaration lorsqu'ils présenteront leur défense. Ils pourront, de plus, indiquer les noms des témoins à décharge.

Goering et Ribbentrop ont paru visiblement désappointés de cette nouvelle décision.

A l'audience de ce matin, le procureur américain, Alderman a repris son exposé sur les plans dressés par les nazis en vue de l'attaque contre l'U.R.S.S. (Ins.).

L'action de la France en Allemagne

AUX BOUGIES LES DIX, QUI N'ÉTAIENT QUE SIX OCTROIENT...



Souriant, Jean-Louis BORY répond aux journalistes

...LE GONCOURT à Jean-Louis Bory pour "Mon Village à l'heure allemande"...

AUJOURD'HUI, grand jour pour les prix littéraires. C'est un jeune écrivain de vingt-cinq ans, Jean-Louis Bory, romancier de « Mon Village à l'heure allemande », qui, au troisième tour, a remporté le Goncourt par cinq voix contre une à Wladimir Porché, auteur de « Amours au Vallespire ».

C'est à la lumière des bougies que le prix fut décerné, une panne d'électricité s'étant produite fort importunément à ce moment dans le secteur de la place Gaillon.

Dès midi, amis, journalistes, photographes et échotiers se pressaient dans les escaliers et les salons du restaurant Drouant. De temps en temps, quelqu'un criait : « Ecartez-vous... laissez passer Mme Colette ! »... « Attention ! voici M. André Billy »... « Pardon, M. Dorgelès »... « M. Carco ? Mais vous n'êtes pas en retard... pour une fois »...

Les académiciens, ayant fendu une foule très « film américain », disparurent à l'intérieur de leur salon particulier. Il n'y avait plus qu'à attendre. Attendre et espérer. Et les espoirs ! Ils étaient vraiment très divers. L'oreille plaquée à la porte du salon, un jeune maître d'hôtel plein de complaisance essayait de surprendre quelque chose. Mais en vain. Enfin, dix minutes plus tard, André Billy, qui présidait en l'absence de M. Rosny, parut. Il se fit un grand silence qui lui permit d'annoncer :

— Cette année, le prix Goncourt est décerné à Jean-Louis Bory.

Un tonnerre d'applaudissements suivit. Qui est J.-L. Bory ? Un professeur agrégé de Lettres du lycée de Hagueneau. Il n'est pas souvent à Paris. C'est très ému, presque rougissant, qu'il veut bien nous confier sa joie de l'honneur qui lui échoit tout à coup et précise que...

— « Mon Village à l'heure allemande » est mon premier ouvrage. J'ai vécu personnellement les événements relatés. Et le village dont il s'agit — ne m'en demandez pas le nom — fut pour moi comme un microcasme de tout ce qui se passait sous l'occupation dans les villages et villes de France.

Il convient d'ajouter ici qu'avec ce livre, le jeune romancier s'est avéré capable d'analyser et de peindre la psychologie et les états d'âme de la jeunesse.

...ET LE PRIX Théophraste-Renaudot à Henri BOSCO

A l'unanimité moins une voix, les journalistes littéraires qui décernent le prix Théophraste Renaudot, parallèlement au Goncourt, ont couronné Henri Bosco pour son roman « Le Mas Théotime ».

Henri Bosco vit à Marrakech, où il est professeur agrégé de Lettres. Agé de cinquante ans environ, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, tant romans qu'études.

Pierre BERGER.

"Je vous donne rendez-vous au 1er août 46"

nous dit le général Koenig

par Raymond HENRY

AU cours d'un bref passage à Paris, le général Koenig m'a dit :

— Je vous donne cinq minutes.

Quand j'ai pris congé, nous causions depuis près d'une demi-heure. Avec franchise, avec clarté, le héros de Bir-Hackeim, qui commande nos forces d'occupation et représente la France au comité interallié de Berlin, m'a parlé de cette question brûlante entre toutes : l'occupation française en Allemagne.

— On nous a adressé, on nous adresse encore beaucoup de critiques, m'a dit le général Koenig. Sont-elles justifiées ? Je vous parlerai en soldat : en ce qui concerne les troupes, il est possible que, dans les premières semaines de la victoire, et étant donné, d'autre part, les souffrances que nous avions endurées du fait des Allemands, il y ait eu un désir de vengeance qui s'est traduit, parfois, par des exactions regrettables.

Une tâche difficile

» Il y a été mis bon ordre, et s'il se produit encore des excès isolés, je puis vous certifier qu'ils sont réprimés d'une façon impitoyable.

» Rappelez-vous d'ailleurs que l'autorité militaire a cessé d'être l'autorité suprême dans notre zone : le commandement n'a plus sous ses ordres que la troupe. A côté de lui, au-dessus de lui, et coiffé également par moi, il y a un corps d'administration militaire chargé de gouverner le pays et qui donne, je puis le dire, toute garantie d'impartialité.

» Je ne suis pas un homme qui recherche la louange; mon seul but est d'accomplir ma tâche au mieux des intérêts de la France, mais aussi au mieux des intérêts des populations qui me sont confiées. Il faut dire cependant, parce que c'est vrai, que la mise en place d'une administration militaire posait pour nous des problèmes considérables.

» Il fallait, en effet, créer de toutes pièces un personnel avec les moyens du bord. Nos alliés anglais et américains avaient pu, pour leur part, recruter ce personnel dès 1942 ; ils l'avaient trié, dressé, hiérarchisé, doté de tous ses moyens matériels. Comment nous aurait-il été possible d'en faire autant ? Avec un territoire qui n'a été à peu près totalement libéré qu'en novembre 1944, la France avait un retard énorme; elle ne pouvait pas le rattraper en quatre ou cinq mois, alors que la bataille était encore toute chaude sur son sol.

Les choses s'améliorent

» Il a donc fallu à la fois mettre en place une administration française improvisée et en poursuivre le recrutement, l'épuration et l'organisation. C'est ce qui explique toutes les difficultés qui se sont produites et qui, je le répète, sont en voie de régression.

Je suis heureux de constater qu'on commence à se rendre compte à l'étranger — mais pas toujours en France, hélas ! — des résultats de notre effort : la presse suisse, par exemple, et la presse anglaise, ces jours derniers, (dont le « Times »), ont publié des articles qui reconnaissent franchement que les choses s'améliorent d'une façon constante.

— Mon général, il y a un point qui préoccupe beaucoup de Français : quelle politique entendons-nous faire en Allemagne ?

Le général Koenig sourit.

— En ce qui concerne la politique générale de la France en Allemagne, dit-il, et sans vouloir augurer de l'avenir, ni des conversations sur le plan diplomatique, il y a une première chose à noter : la France, qui s'attendait à avoir voix au chapitre pour régler le problème allemand, a vu ce problème traité à Potsdam en dehors d'elle. Pourtant, les Alliés savaient bien que nous y sommes intéressés au premier chef.

» Ce qui se passe est la conséquence de cette lacune, et ce que nous ferons dépendra de la façon dont elle sera comblée. Notre politique sera, évidemment, conditionnée par la solution donnée aux revendications que nous présentons par la voix diplomatique.

» Comment voulez-vous que nous définissions une ligne de conduite en ce moment alors que le document de base, le protocole de Potsdam, est bourré de contradictions ?

(Suite en page 2.)

- 8° cette nuit à Paris

Après les quelques journées étonnamment douces de la semaine dernière, un brusque changement de température s'est produit samedi. Cette fois, nous y sommes : l'hiver est bien là.

La baisse de température s'est encore accrue au cours de la nuit du 8 au 9 décembre et de la jounée d'hier: —8° à Paris, —12° à Clermont-Ferrand, —13° sur le plateau de Langres. Partout ailleurs — sauf sur la Côte d'Azur, le nord du Cotentin et le nord de la presqu'île bretonne — température au-dessous de zéro.

A la fin de la nuit dernière, on enregistrait —8° à Paris, —10° à Chartres et Orléans, —11° à Clermont-Ferrand. La Côte d'Azur elle-même était gagnée et passait au-dessous de zéro. Le nord du Cotentin et celui de la Bretagne résistaient encore...

Les prévisions ? Elles ne paraissent pas tellement optimistes. Le froid semble devoir persister. Et les pluies tant souhaitées, tant attendues ne viennent pas,

LES ÉPAVES D'UN CHALUTIER RETROUVÉES PRÈS DE L'ILE DE RÉ

LA ROCHELLE, 10 décembre. — Un bateau des Sables-d'Olonne a recueilli dans les parages de l'île de Ré des épaves du chalutier à moteur « Notre-Dame-de-Lourdes », qui était attendu à La Rochelle depuis le 4 décembre.

On pense que ce chalutier a sauté sur une mine. Son équipage se composait de cinq hommes.

Débloquera-t-on bientôt 200 points de textile ?

Va-t-on débloquer, au début du printemps, deux cents points de textile par personne ? La situation nettement satisfaisante de cette industrie, dont le rendement, en amélioration constante, est actuellement moitié de celui d'avant guerre, rendrait cette attribution possible. Et le ministère serait presque décidé...

Mais les restrictions actuelles sur la consommation de courant électrique ne vont-elles pas compromettre cette espérance ? Les tissages, qui ne sont pas classés parmi les industries prioritaires, ne travailleront plus, à partir d'aujourd'hui, que 27 heures par semaine...

J'ai résolu la quadrature du cercle

DÉCLARE M. DE GASPERI A « PARIS-PRESSE »

(De notre correspondant particulier.)

ROME, 10 décembre.

J'AI pu joindre M. de Gasperi, alors qu'il rentrait chez lui, après être allé rendre compte au prince Humbert de la composition du nouveau gouvernement italien qu'il venait de constituer.

Le président du Conseil a reconnu que former un gouvernement en y associant six partis antagonistes, c'était résoudre la quadrature du cercle.

« Les obstacles semblaient insurmontables, m'a-t-il déclaré, et pour ne pas désespérer, j'ai dû me souvenir de ce que saint Paul avait écrit : c'est la persévérance qui sauve l'espérance.

Le nouveau cabinet

» Les Français qui ont récemment traversé une crise, moins grave mais plus complexe, auront certainement pour nous une plus grande compréhension que les autres peuples, de même que nous avons, plus que les autres, la compréhension et la foi dans la mission civilisatrice de la France. »

Ajoutons à ces déclarations, que c'est la première fois, depuis la constitution du royaume d'Italie, en 1860, que les catholiques sont au pouvoir.

Dans le nouveau cabinet italien, M. de Gasperi, outre la présidence, s'est réservé le portefeuille des Affaires étrangères ; M. Nenni (socialiste) est vice-président et chargé de la Constituante; M. Lussu (parti d'action) est ministre sans portefeuille et chargé de la Consultative, et M. Romita (socialiste) prend l'Intérieur. Les communistes ont obtenu l'Agriculture les Finances et la Justice. Les libéraux ne sont représentés que par un ministre des Travaux publics.

Les noms des ministres de la Guerre, de la Marine et de l'Aviation ont été soumis aux Alliés pour approbation.

MM. Orlando, Bonomi, Sforza se récusent...

Les anciens présidents du Conseil Orlando et Bonomi ont refusé d'entrer dans le gouvernement. M. Orlando a fait dire qu'il était malade, et M. Bonomi a déclaré qu'il ne veut pas « être pendu comme un portrait » dans le cabinet de M. de Gasperi.

Le comte Sforza, qui, de même, devait entrer dans le nouveau cabinet, a fait ce qu'il a pu pour s'y soustraire. Hier soir, M. de Gasperi l'a fait chercher plusieurs fois. Mais il a fait répondre qu'il n'était pas chez lui...

RAFLES MONSTRES A LONDRES

(Dépêche particulière)

LONDRES, 10 décembre. — Des milliers de policemen et d'inspecteurs en civil, postés aux coins stratégiques des principales routes des environs de Londres, ont arrêté, cette nuit, toutes les autos se dirigeant sur la capitale.

Les permis de conduire et les cartes grises devaient être montrées par les conducteurs et les principales caractéristiques des voitures étaient prises en note par les agents.

Ce contrôle géant de la circulation avait été organisé par Scotland Yard, à la suite d'une semaine de crimes et d'attentats à main armée, comme l'Angleterre n'en avait jamais connue.

Les polices militaires, anglaise et alliées, ont été appelées à collaborer dans la recherche de neuf mille déserteurs, dont beaucoup sont des Américains et une centaine des Polonais.

A Londres même, les voitures-radio de la police ont patrouillé toute la nuit, au West End et dans les faubourgs. Des descentes de police ont été effectuées dans les bars louches de Soho et dans les rues sombres des docks.

La guerre totale a été déclenchée par Scotland Yard contre l'armée du crime.

A BROADWAY

René CLAIR fait ses débuts de metteur en scène...

...mais à la scène

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 10 décembre. — Lorsque René Clair s'improvise metteur en scène de théâtre, sa première, à New-York, devient une aventure : « Voilà quelque chose de neuf ! » C'est la réflexion que nous avons entendue le plus souvent, samedi soir, à la première de « The French touch », la nouvelle comédie de Jérôme Chodorov et de Joseph Fields.

Des peintres tels que Kisling, des étoiles telles que Joan Blondell, des journalistes célèbres tels que Elsa Maxwell et E. Wilson, le tout New-York était là.

Brian Aherne, dans son premier rôle moderne sur une scène américaine, Madeleine Lebeau, ancienne élève de Jouvet, Arlerne Francis et Jacqueline Dolya sont les principaux interprètes de « The French touch », deux actes et cinq tableaux, dont le décor unique représente, avec un réalisme touchant, l'intérieur d'un vieux théâtre parisien.

Les critiques n'ont pas aimé cette comédie. La plupart l'ont « esquintée », peut-être précisément à cause de la nouveauté du sujet. Les Américains y ont vu un côté assez peu connu de la Résistance française car, toutes proportions gardées, c'est bien de Résistance qu'il s'agit.

René Clair ne se faisait aucune illusion et me disait avant le lever du rideau :

« La réaction des critiques sera mauvaise. Ici, on ne connaît que deux types, toujours les mêmes : les collaborationnistes et les maquisards. On ne sait rien de la vie de chaque jour, sous l'occupation, des efforts modestes et parfois futiles de Résistants dans les divers milieux.

Brian Aherne joue fort bien le rôle d'un grand acteur réduit au chômage par l'occupation, mais conservant, dans la vie comme en amour, l'éternelle illusion du théâtre. Lorsqu'il trouve l'occasion de jouer son dernier grand rôle, dans la pièce montée sous les auspices du parti nazi, sur le thème du rapprochement franco-allemand, il y ajoutera, à l'insu de ses commanditaires, une tirade exaltant l'esprit de résistance. Il ne songe plus au risque pour n'entrevoir que la place que lui réservera la postérité.

La mise en scène est d'une subtilité bien française. C'est un tour de force que seul René Clair pouvait réaliser. « Je n'ai pas fait grand'chose, dit-il modestement ; il fallait les empêcher de dire des bêtises et essayer de faire jouer les acteurs ! » Mais voilà justement l'essentiel ! Le grand mérite de « The French touch », c'est de rompre avec la tradition déplorable de Hollywood où l'on fabrique en série trop de héros et de traîtres sans nuances, sans esprit et sans âme...

EISENHOWER SERA-T-IL CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS ?

NEW-YORK, 10 décembre. — Le sénateur républicain Arthur Apper a proposé hier soir à son parti de présenter le général Eisenhower comme candidat à la présidence des Etats-Unis aux élections de 1948. (P.F.A.).

Eric von Stroheim rentre à Paris

Eric von Stroheim, qui fut l'officier prussien de « La Grande Illusion », revient d'Hollywood où il a tourné plusieurs films et notamment « Les Cinq Tombeaux du Caire », dans lequel il incarnait le maréchal Rommel. Le voici à sa descente du train en gare Saint-Lazare, heureux de retrouver Paris.

Joan FONTAINE (Dona) et ARTURO DE CORDOVA (le Corsaire) dans L'AVENTURE VIENT DE LA MER Frenchman's Creek film Paramount en technicolor qui passionne actuellement l'Amérique.

C'EST un moment que Dona et le Corsaire n'oublieront jamais... En s'embarquant sur ce voilier venu de France, lady Dona Saint-Colomb avait cru rencontrer le Risque et l'Aventure ; mais elle a découvert aussi un merveilleux Amour dont vous lirez les péripéties, tour à tour émouvantes et tragiques, dans :

L'aventure vient de la mer

le nouveau roman de DAPHNE DU MAURIER, l'auteur de « Rebecca », dont « Paris-presse » commencera la publication jeudi 13 décembre.

DES PRIÈRES SUR UN FLEUVE, UN FEU D'ARTIFICE, DE LA MUSIQUE, DES DANSEUSES D'OR...

...LE ROI DU CAMBODGE

et ses sujets célèbrent la fête rituelle des Eaux

(De notre envoyé spécial René DUSSART)

PNOM-PENH, .. décembre. — J'ai poussé une pointe jusqu'au Cambodge pour apprendre ce que l'on pensait à Pnom-Penh des mesures proposées par la France pour appliquer au protectorat les premiers bénéfices de la déclaration gouvernementale du 24 mars dernier. Mais les augures étaient aux champs et je n'ai trouvé dans la « capitale aux quatre faces » que des mandarins en vacances et des fonctionnaires en congé.

Toute la ville était à la fête des Eaux. Je ne vous parlerai donc pas aujourd'hui du futur statut cambodgien. Mais l'évocation des danseuses et les pirogues illuminées vous dira cependant que l'ordre règne dans le royaume des Khmers et que le Cambodge est resté, dans la tourmente, le pays des matins calmes et des bonheurs tranquilles.

La fête des Eaux, qui dure trois jours et dont je n'ai vu que la fin, est, après l'anniversaire du roi, la manifestation la plus spectaculaire du Cambodge. Elle a lieu chaque année pendant la pleine lune de novembre, c'est-à-dire à l'époque où le Mekong, que grossissent les neiges fondues du Thibet, reprend son cours naturel et cesse de refouler vers l'intérieur les eaux de son affluent, le Tonlé-Sap.

Pour glorifier cet instant décisif où, sous leurs yeux toujours émerveillés, les pêcheurs cambodgiens voient le courant changer de sens, le roi lui-même, coupant la corde, autorise solennellement le fleuve à reprendre sa marche vers la mer.

Le pousse m'avait conduit en geignant jusqu'à la Pagode d'Argent quand je commençai à distinguer, parmi la foule, les uniformes rutilants de la garde royale, à casquette galonnée d'or, et Leurs Excellences les ministres de Sa Majesté Sinahouk. Le service d'ordre est sévère mais on ne saurait imaginer le prestige que gardent dans cette partie du monde une tenue de correspondant et un appareil photographique.

Et c'est ainsi que, sans le moindre papier, je descendis vers la maison flottante entre deux rangs de soldats cambodgiens immobiles qui transpiraient, sous leurs tuniques de drap bleu, leurs buffleteries blanches et leurs casques à pointe.

Sur la tribune flottante

La maison flottante est une espèce de bateau-lavoir que l'on a, pour la circonstance, décoré de plantes vertes, d'oriflammes et de tentures. Elle est amarrée devant le palais royal, à l'endroit même où se rencontrent le Mékong et le Tonlé-Sap.

Voici le général Alessandri, accompagné du colonel Mirambeau, chef de cabinet du général Leclerc. La fanfare cambodgienne, qui n'est pas plus imposante qu'un orphéon cantonal, joue « La Marseillaise ». Voici le général britannique Woodford : la fanfare joue l'hymne anglais. Et tout le monde se retrouve au bord du fleuve où Sa Majesté, qui nous a précédés, fait à ses hôtes les honneurs de la maison flottante.

Le roi est en uniforme blanc, tout simple sur lequel tranchent une lourde fourragère d'or et la plaque étincelante de la Légion d'honneur. C'est un homme jeune — il a fêté dernièrement ses 24 ans — qui rit voe lontiers en découvrant des dents éblouissantes et semble assez peu s'embarrasser du protocole. Il s'assied entre le général Alessandri et le général Woodford. Et tout de suite, commencent à défiler devant nous trois cents pirogues montées chacune par quarante rameurs.

Au milieu du fleuve, dont on distingue à peine l'autre rive, un aviso français a jeté l'ancre. C'est *La Gazelle* sur laquelle je fis, la semaine dernière, le voyage de Cantho.

Debout au milieu du bateau, le meneur du jeu chante une interminable mélopée que ses hommes reprennent au refrain. Il mime en même temps je ne sais quelle histoire d'amour ou quelle aventure de chasse.

A nos pieds, pendant ce temps, accroupis sur des nattes, six musiciens de la maison royale tirent d'instruments étranges une musique aigrelette et sautillante : xylophone en forme de navire incrusté de nacre et d'ivoire, et aussi cette espèce de viole posée à plat sur le sol et sur laquelle le joueur promène une main benoite comme un chantre de campagne sur un harmonium fatigué.

La course a pris fin parmi les cris et les chants, et la nuit est venue, que percent les projecteurs de la maison flottante et les girandolles de *La Gazelle*. Six brahmanes, aux costumes blancs lamés d'or, ont pris place sur une estrade. Le plus vieux commence une longue psalmodie que les autres reprennent en chœur. Ces « bakous » — c'est ainsi qu'on appelle ici les prêtres brahmanes — viennent offrir leurs vœux solennels au souverain et prier pour la prospérité du royaume.

Quand les prières sont achevées, un des « bakous » tend une conque marine remplie d'eau dans laquelle le roi trempe un doigt et procède aux ablutions rituelles. On offre ensuite à Sa Majesté une feuille d'arbre pliée en deux : il place celle-ci derrière son oreille et la gardera jusqu'à la nuit.

Les danseuses d'or

Le roi, puis le général Alessandri, allument successivement, à la pointe d'une longue baguette résineuse, les innombrables bougies qui garnissent le fond du bateau. Le vapeur reprend le large en craquant de toutes ses membrures.

Le même soir, beaucoup plus tard, les danseuses royales vinrent mimer, chanter, au cœur d'un jardin public, devant la pagode de Pnom-Pehn. Petites statues impassibles dans leurs costumes brodés d'or, elles refirent, avec la même grâce un peu guindée, ces gestes millénaires dont elles ignorent elles-mêmes et les vertus et les secrets. Mais comme elles étaient bien, parmi ce peuple bon enfant qui s'amusait d'etout son cœur, l'image même du Cambodge, le pays des bonheurs tranquilles.

(*World Copyright* 1945, par René Dussart et *Paris-presse*.)

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE FLERS

1. Torpille (E. Baclet) (106) .....G. 67
à M. M. Lamberant .....P. 27
2. Trésorerie D (A. Corbel) (108) ..P. 25
R. au km. : 1'34"7/10. — 7 partants.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 107.

PRIX DE JANVAL

1. Unone (A. Forcinal) (204) .....G. 18
à M. M. Andrieu .....P. 11
2. Utopiste (Al. Viel) (211).....P. 11
3. Ugolin D II (R. d'Haëne) (202)P. 11
R. au km. : 1'32"8/10. — 8 partants.
N. pl. : 205, 206, 207, 210, 212.

PRIX LOUIS-TILLAYE

1. Ussy (R.-C. Simonard) (307) ...G. 19
à M. A. Cornet .....P. 13
2. Uriel (Al. Anson) (308) .....P. 18
R. au km. : 1'27"1/10. — 7 partants.
N. pl. : 301, 302, 303, 305, 306.

PRIX DE CALAIS

1. Pelotas (M. Perlbarg) (418) ....G. 500
à M. M. Perlbarg .....P. 168
2. Socrate D (M. Dumontier) (405)P. 217
3. Tobrouck (A. Expert) (404) ....P. 234
R. au km. : 1'27". — 17 partants.
N. pl. : 401, 403, 407 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 419, 420, 422.

REUNIONS REPORTEES

En raison de l'état du terrain, la réunion qui devait avoir lieu demain mardi 11 décembre, à Enghien, est reportée au mardi 18 décembre, et celle prévue pour le 13, reportée au 21 sur le même hippodrome.

Une délégation du Mouvement national de l'Epargne se rend à Londres

Invitée par le National Saving Comitee, une délégation du Mouvement national d'épargne, conduite par M. Montfajon, commissaire général, a quitté Paris, en avion, pour Londres.

Nous nous excusons de renvoyer à demain la suite du roman policier d'Agatha Christie

"Meurtre au champagne"

NECROLOGIE

Un service religieux a été célébré à la mémoire de José-Maria Sert, le 5 décembre, à l'église de l'ambassade de Grande-Bretagne. De la part de M. et Mme Denis Conan Doyle et colonel Constantine et princesse Mdivani.

«Rendez-vous au 1er août 1946»

nous dit le général KŒNIG

(Suite de la première page)

» **Première contradiction** : on ampute l'Allemagne de ses arsenaux à l'Est sans l'amputer de ses arsenaux à l'Ouest. C'est une solution boiteuse dont le seul résultat doit être finalement de retourner contre nous, une fois de plus, tout le poids de la menace allemande.

» Deuxième contradiction : on a déclaré naguère, à Potsdam, qu'il faudra favoriser la décentralisation du Reich, et, d'une même haleine, on proclame la nécessité d'une administration centrale. Allez vous y reconnaître !

» Eh bien ! pour nous, il s'agit de concilier ces contradictions en organisant d'abord la décentralisation, et certains contrôles internationaux.

» Voilà, pour l'instant, notre politique.

— **Les Alliés ne la comprennent guère. Mais les Allemands, au moins, la comprennent-ils ?**

— **Nous travaillons précisément à la leur faire comprendre.** Il faut leur dire que si la France redevient une grande puissance, eux, Allemands de l'Ouest, n'y perdront rien, bien au contraire. Ce langage porte. On l'a bien vu lors du voyage du général de Gaulle. Des quantités d'éléments se tournent déjà vers nous. Il en viendra de plus en plus à mesure que nous obtiendrons, sur le plan matériel, des résultats plus tangibles.

» **Et puis, qu'on le veuille ou non, la géographie et l'histoire font que c'est nous qui sommes le mieux placés pour connaître l'Allemagne. Croyez-vous que ce soit par hasard que je m'appelle Koenig et que deux de mes principaux collaborateurs s'appellent, l'un Schwartz, et l'autre Widmer ?**

» Voulez-vous que je vous dise ? J'ai la certitude que le 1er août 1946, l'administration française, une fois qu'elle aura achevé de prendre corps, sera peut-être la mieux adaptée à la mentalité allemande. Je vous donne rendez-vous à cette date. D'ici là, nous aurons fait du travail. »

Un sourire encore, une poignée de main, un salut : le général Koenig monte dans sa voiture, pour aller reprendre la lourde tâche que ses épaules robustes supportent sans faiblir.

R. H.

ravitaillement

VOS RATIONS

Viande. — 100 gr. avec BB, 100 gr avec le numéro 2 de décembre. Suppléments : Pour les J3 : 100 gr. avec DJ de décembre. Pour les travailleurs de force : 100 gr. avec numéro XII de novembre.

Charcuterie. — Numéros 6 et 7 de décembre, 50 gr. chacun. Ticket prorogé : Numéro 5 de décembre, 50 gr.

Viande de cheval : BN de décembre. 100 gr.. Tickets prorogés : BF de novembre et BK de décembre 100 gr.

Confiserie de sucre : 250 gr. aux J1. J2, 125 gr. aux E.

Pâtes : 250 gr. à tous les consommateurs avec le DA de la feuille des denrées diverses de décembre.

bourse de Paris (CLÔTURE) 10 Décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 75	99 75
5 % 1920	149 20	149 25
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 60	98 55
3 % Amort. 1945	98 80	98 70
Crédit Nat. janvier 1943.	5120	5140
Crédit Nat. décemb. 1943.	10181	10181
S. N. C. F. 4 % 1941..	1040	1038
Banque de France	25500	.....
Banque de l'Indochine..	of.9000	.....
B. N. C. I.	.....	.....
Banque Paris-Pays-Bas..	1255	1150
Banque Union Parisienne.	790	.....
Comptoir d'Escompte....	.....	.....
Crédit Commercial France	1250	1200
Crédit Industriel	940	875
Crédit Foncier	5500	5325
Crédit Lyonnais	.....	.....
Société Générale	.....	.....
Société Marseillaise	1730	1650
Suez (action)	51600	49500
Métropolitain	of.1250	.....
Nord	1751	1735
Tram. Indoch. Ionis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	.....
C. D. F.	.....	.....
Générale Electricité	2975	.....
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Ecl. Ch. et Forc. Mottr..	.....	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger.	1250	1230
Chant. Saint-Nazaire ...	2175	2065
Fives-Lille	1300	1227

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	.....	.....
Denain-Anzin	1860	.....
Peugeot	1340	1300
Schneider	2630	2400
Courrières	399	350
Lens	540	490
Le Nickel	2800	2765
Penarroya	1040	1006
Française des Pétroles..	2500	2475
Gafsa	3560	3375
Air Liquide	1245	1150
Ugines	2400	2400
Kuhlmann	1780	1625
Péchiney	2925	1920
Rhône Poulenc	2935	.....
Saint-Gobain	5010	.....
Chargeurs Réunis	2650	2530
Brass. Quilmès	28400	27050
Raffin. Say	1320	1300
Pollet et Chausson	4305	4200
Plant. d'Hévéas	.....	1050
Afrique Occidentale	6130	5690
Canadian Pacific	1450	1410
Rio Tinto (J.)	4690	4500
Royal Dutch (10)	12625	12050

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1580	1475
Padang	1715	1625
De Beers	6375	5850
Shell Transport	1510	1425
Crown Mines	3475	3150
Rand Mines	2930	of.2700

Sport partout...

Brillante journée pour Marseille, Cannes et Metz

La journée d'hier, en première division, a servi à regrouper la majorité des équipes. Sept clubs avec seize points et trois avec quinze forment, aujourd'hui, un peloton compact derrière les trois premiers : Saint-Etienne, Lille et Lens, et les cinq derniers : Strasbourg, Sète, Le Havre, Sochaux et Metz. La lutte pour les points est plus vive que jamais et l'intérêt de la compétition plus évident de jour en jour.

Il était difficile, hier, de pratiquer un football de qualité sur un sol gelé où le ballon prenait des effets imprévus. Et il était normal de penser que les meilleurs techniciens allaient prendre l'avantage sur des adversaires qui ont pris l'habitude de considérer le football comme une course au ballon. Il n'en fut rien, sauf peut-être à Sète, où Lille domina manifestement en football le onze de Koranyi.

Marseille, Lyon, Cannes et Metz, de qui on n'attendait pas autant, ont su profiter de la situation et doivent être félicités d'avoir acquis des résultats qui ne semblaient pas à leur portée.

Que penser de Reims qu'on croyait parti vers les plus hauts sommets et qui se fit stopper chez lui par Cannes !

Quant au Red Star, il accuse, hier encore, de très sérieuses faiblesses devant l'équipe de Lyon qui, grâce à une folle dépense d'énergie, réussit à réduire à zéro le jeu vieillot des Audoniens.

Le Red Star joue avec le feu ; ses dirigeants lèvent les bras au ciel. Ce n'est pas une politique !

Metz, dans un beau sursaut de volonté, réalisa son vœu le plus cher : battre Strasbourg au stade de la Meinau. Braun, demi-centre de Metz, joua, nous a-t-on dit, une excellente partie. M. Barreau en tiendra-t-il compte ?

Rennes s'accroche au gros peloton.

Les Girondins ont connu une nouvelle défaite du fait de Roubaix, dont l'équipe paraît avoir acquis l'efficacité qui lui fit défaut jusqu'à présent.

NANCY EXAGERE

Les Nancéens se promettaient de prendre leur revanche sur Angers. Ils y réussirent au delà de tout espoir, puisqu'ils lui infligèrent, hier, à Angers, un échec cuisant de 7 à 0.

En deuxième division Sud, Toulouse éprouve les pires difficultés à vaincre Nîmes, mais Grenoble, dans un jour faste, s'octroya un beau succès sur Toulon, récent vainqueur de Toulouse. — L. G.

Les soucis de M. Barreau...

M. Gaston Barreau, sélectionneur unique de la 3 F, ne communiquera que ce soir au bureau fédéral la composition de l'équipe de France qui jouera samedi à Bruxelles.

M. Barreau attend des renseignements de Marseille, de Sète et de Roubaix.

M. Barreau, qui a vu jouer Ben Barek hier à Amiens, n'est pas revenu enchanté de son déplacement.

M. Barreau cherche des intérieurs.

Siklo est blessé. Ben Barek n'a plus la confiance du sélectionneur.

Alors ? Nous ne serons pas loin de M. Barreau en formant comme suit le onze tricolore :

Darui ; Dupuis, Salva ; Samuel, Braun, Ourdouillé ; Aston, Siklo ou Heisserer (si Siklo n'est pas rétabli), Bongiorni, Brusseaux, Vaast, Lucien GAMBLIN.

Le Red Star en échec

Le Red Star l'a échappé belle, hier, sur son terrain, contre l'active et volontaire formation du L.O.U. qui méritait d'obtenir les deux points du match. Les joueurs du R.S.O. semblèrent, hier, avoir une conception toute particulière du football et avoir perdu le sens du jeu qui doit constamment être orienté vers le but adverse. Ils s'ingéniaient à multiplier les passes en arrière et à pratiquer un jeu de courtes passes favorable à l'interception.

La faiblesse du Red Star en demis et celle de Lorentz à l'arrière permirent aux Lyonnais de dominer les trois quarts de la partie.

Mais trop précipités, les équipiers de Schmitt ne purent marquer que deux fois, alors qu'ils eurent de multiples occasions d'envoyer le ballon au fond des filets audoniens.

Quant au Red Star, il est sur une pente glissante. Pourra-t-il réagir ? Oui, si son équipe est mieux formée et si ses joueurs consentent à se dépenser.

Buts marqués par Wyffels, Lozzi, Aston, Crolle.

Meilleurs joueurs : Lorius, Fuchs, Beiver, Amar, Zocca pour Lyon. Nuévo, Aston et Kadmiri pour le Red Star.

Arbitrage médiocre de M. Vauzelles qui n'a pas progressé. — L. G.

Visites...

Joë Brun. — Je ne suis pas mécontent, mais j'aimerais reboxer bientôt à Paris..

Laurent Dauthuille. — Je ne demande qu'à combattre. Despeaux, sans doute, puis le vainqueur du match Tenet - Pankoviak. Cerdan ou Charron ? Non, c'est trop tôt..

Long-Vervialle. — Nous participerons aux prochains Gontaut-Biron et visons le brassard-poursuite.

● **Coletta** sera à Rouen jeudi pour y régler les détails du championnat de France Ray Famechon-Parisis

Dauthuille, meilleur que jamais

Dauthuille

J'estime que Laurent Dauthuille a accompli, hier, au Palais de Glace, contre le Toulonnais Joe Brun, une des meilleures sinon la meilleure performance de sa carrière ; plus mobile, plus varié, plus décidé que lors de sa précédente rencontre avec Diouf.

Il fit de très belles choses devant un adversaire qui lui répondait du tac au tac et, au troisième round, domina haut la main. Un long épisode le vit pratiquer avec maestria toute la gamme du répertoire pugilistique Brun parut éprouvé et Dauthuille s'élança sur lui comme s'il voulait en finir mais un droit en contre l'atteignit à la mâchoire et il marqua un temps d'arrêt et n'insista plus jusqu'à la fin du round.

Dauthuille chercha ensuite le coup dur, mais toujours sans jamais brusquer les choses. Brun bondissant chaque fois en contre-attaque, sauf au huitième round, quand il fut de nouveau « sonné ».

Sur la fin, Brun, par moments, montra des signes de fatigue, mais cela ne l'empêcha pas de partir en trombe au dernier round.

Tony Teolo a battu Georges, champion, mais sa performance ne fut guère transcendante. Il gagna cependant, virtuellement par knock-out, l'arbitre arrêtant le combat à la dixième seconde du deuxième knock-down de Champion au quatrième round, seul-ci n'étant pas en garde.

Après un match plaisant, Marchetti, plus habile, a été déclaré vainqueur de Guglielmi. C.-W. HERRING.

Au Mans, Reiff tout seul...

(De notre env. sp. Raymond MARCILLAC)

LE MANS. — Il n'y eut pour ainsi dire pas de course ; Reiff est resté dans le peloton de tête pendant les trois premiers kilomètres, afin de reconnaître le terrain et, surtout, afin d'alder son jeune coéquipier Matthews.

Lalanne et Gaillot sont-ils à court d'entraînement ou bien en régression ? Attendons les prochaines courses pour nous prononcer.

En terminant deuxième, Bastide a surpris agréablement. En admettant même qu'il soit en progrès, ses possibilités sont suffisamment connues pour nous permettre de dire que le lot des crossmen du Mans était médiocre.

Capelle, pris de vitesse au début, est bien revenu sur la fin. Le vainqueur de l'an dernier, Capel, par contre, a faibli dans la dernière boucle. Signalons la bonne tenue du jeune Belge Wautiers (5e) qui est champion junior de son pays.

Ceux qui ont déçu :

Lalanne, 13e ; Pinard, 18e ; Braillon, 20e ; Gaillot, 21e ; Bernard, 29e ; Pleasot, très loin.

Bordeaux proie trop facile

S'il y eut surprise au Parc des Princes, il n'y en eut point au stade Jean-Bouin : l'équipe de la Générale y battit, en effet, par 18 points (6 essais) à 6 (2 essais), le « quinze » du Bordeaux R.O.

Partie sans histoire. L'équipe bordelaise, constituée de très jeunes éléments, ne put, à aucun moment, tenir sérieusement contre sa rivale.

GÉRARDIN, brillant, et "SENFF" *ont permis de battre les Etrangers*

C'est surtout à Louis Gérardin et à Senffliteben que nous devons la victoire des Français sur les Etrangers, hier, au Vél' d'Hiv'. Gérardin très brillant pour sa rentrée, gagna ses quatre manches et réalisa l'excellent temps, malgré le froid, de 15" sur le demi-tour en battant Van Vliet de 10 cm. Senffliteben égala le temps de « Toto » : 31" 3/5 sur le 500 m. lancé, et eut le mérite de battre Scherens. Van Vliet est toujours aussi vif ; Scherens ne bondit pas dans les huit mètres ; Derksen a sa place parmi les ténors ; Deglas et Cautenet ont encore de l'apprendre ; Falk Hansen court très bien, mais n'est pas en forme.

Minardi, en retour de forme, triompha en demi-fond, à l'issue de trois manches d'addition, devant Besson, Lamboley, P. Chocque, Lemoine. Autrement plus brillante fut la seconde victoire, dans le Gontaut-Biron, de Long-Vervialle, deux jeunes, farcis de qualités, triomphant avec un tour devant Guillemet-D. Clément, Gueguen-Forlins etc. ; Alain Moineville, de Julien (Belgique), Bouvard et Tartrat, furent les autres vainqueurs.

René MEILLIX.

● **Roger Piel** a gagné le cyclo-cross de Montmartre organisé par *L'Humanité* devant Robic, Rondeaux, Ceci, Caput, etc. Massicot a triomphé chez les populaires en précédant Goussot, Marchal, Huguet, etc.

● **Schulte-Bozen** ont triomphé samedi soir à Bruxelles en américain sur 100 km. avec 1 tour sur Kint-Depredhomme, 2 sur Naeye-Thyssen, Peters-Pellenaers, Godeau-Dousset, Mignat-Gwillier, etc.

● **Blanchet** a battu Adriaensens dans les trois manches de l'omnium, à Gand. Chaillot a triomphé derrière motos commerciales, devant Cleemput, Prat, etc., etc.

Le "Stade" se redresse la "Générale" confirme

Si le P.U.C. n'a pu jouer son match hier contre Castres, le Stade Français, qu'on croyait perdu parmi ses défaites, a fait une excellente démonstration devant Fumel. Au point de prendre le meilleur, de dicter son jeu en seconde mi-temps et de l'emporter au grand dam des joueurs du Lot-et-Garonne.

Le C.A.S.G., qu'on savait bien placé pour le second acte du championnat, a justifié les espoirs qu'on avait fondés sur lui.

Par contre, le Métro a déraillé à Limoges. Parce qu'il lui manqua deux ailiers pour conclure. De ce fait, il va disparaître de la compétition, comme d'ailleurs Saint-Denis, qui une fois de plus succomba à Vichy.

Au tableau B, deux victoires parisiennes furent inscrites : celles de l'A.S.P.T.T. sur le Stade Niortais, de justesse c'est vrai, par 8 à 6 et celle du Red Star qui, par le même score — fait curieux — disposa de Carmaux, dont l'équipe est réputée fort solide dans tout le Sud-Ouest. —

Vous avez lu dans l'édition « Paris-presse sportive », en vente à midi, les commentaires détaillés sur les réunions d'hier.

Rigoulot veut le titre du Danois Martinson

Rigoulot l'homme qui « jette » 182 kilos 500, ce qui lui confère, avec d'autres exploits, son titre de champion mondial de la force, veut ajouter un fleuron à sa couronne. Ce soir, au Palais des Sports, il entend prendre le titre européen au rapide cuisinier danois, Yvor Martinson.

Cela doit donner lieu, en tout cas, à un abordage rempli de dynamisme mais correct, les deux hommes sachant ouvrer aussi bien à terre que debout.

VAN DAM BATTU PAR K.-O.

ROTTERDAM. — *Van Dam avait-il pris à la légère son match contre le Belge Fouquet ? Toujours est-il qu'il vint de se faire mettre k.-o. à la 5e reprise.*

Dauthuille frappe moins fort que les « 3 grands » moyens

explique Joe BRUN

— Bongos qu'il y a huit mois que je n'avais pas boxé, nous disait Joe Brun en revenant de la douche, et cela à la suite de furonculose et maladies. Puis, j'avais la main droite abîmée. Je n'en suis pas moins satisfait de mon combat.

— Dauthuille frappe-t-il aussi fort que les « trois grands » ?

— Non, il frappe vite et il est précis, mais il ne m'a jamais fait mal, sauf une seconde au cinquième round. Mais il est loin d'avoir la puissance d'un Cerdan et même d'un Despeaux qui frappe lourd, de Tenet, qui appuie de toute sa puissance, et qui font mal tous deux.

Contre le froid
HYALOMIEL
Pour la peau
Gerçures, Rougeurs, Crevasses

POUR LES FETES !
OBJETS RARES ET INTROUVABLES
Ménagères, couverts, couteaux, plats, services à thé et toutes pièces
EN ARGENT ET METAL ARGENTE
Tapis, valises, nécessaires et serviettes en cuir, fourrures, linge, radio, phonos.
LE PLUS GRAND CHOIX POUR CADEAUX
« OCCASIONS » 26, rue Vivienne, PARIS. — Gut. 46-80

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER GUILLET & Cie
Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST Strasbourg-Saint-Denis. METRO STRASBOURG.

PARISIENS, CHAMPIGNEULLES vous annonce le retour de ses bières à partir de Noël : NECTAR blonde SUPER-BRUNE EXIGEZ-LES (Dépos. : Libert, 18, av. Pt-Flandre, Paris, Moureaux, 126, bd Victor-Hugo, St-Ouen)

FÊTES DE FIN D'ANNÉE
Foies gras, confits, spécial. région. ROUHAULT, 63, rue Montpensier. PAU

MONTE-CARLO
DU SOLEIL ET DES FLEURS
SAISON THEATRALE
Comédies - Concerts - Ballets
Saison d'Opéra
LE 22 DECEMBRE
RÉOUVERTURE du SPORTING D'HIVER
Thés dans. Diners fleur. Galas élég. Night Club
Tennis - Golf du Mont-Agel
Hôtel de Paris - Hôtel Ermitage
Pour tous renseignements, s'adresser sur place et « Centre d'Information des Hôtels » — OPEra 55-94.
Nombreux Hôtels toutes catégories.
Relations directes Paris-Monte-Carlo

"ASPRO" fait l'impossible pour approvisionner toutes les pharmacies, mais les difficultés actuelles de fabrication et de livraison sont énormes. Aidez-le
Faites "durer" votre réserve de comprimés : deux suffisent généralement contre RHUMES, GRIPPE MIGRAINE, NÉVRALGIES, etc.
V. 18. P. 16.880

STUDIOS ISLY (JOURNAUX) 4, rue de l'Isly - Tel : EUR. 42-35

L. GUILLAUME 43e Année. TRI. 14-02 58 bis, Chaus.-d'Antin Recherches, Enquêtes, Surveill. Partout

BIJOUX BRILLANTS MONTRES 48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

DANS DEUX JOURS
Mercredi 12 décembre, à 20 h. 30
TIRAGE DE LA 33e TRANCHE de la LOTERIE NATIONALE au PALAIS DE CHAILLOT

380 HUITRES de Claires, 821 fr. moyennes franco contre mandat. UNICOLE, La Tremblade (Charente-Maritime). — Groupez-vous et faites-les venir directement du producteur. Meilleures. — Pas chères.

ROME-AUTO-LEÇONS PERMIS RAPIDE SUR JUVA-4 10, r. du Mont-Dore (M° Rome)
LEÇONS PARTICULIERES

Impôt de solidarité nationale... Consultations et préparation des déclarations par ancien Inspecteur principal des Contributions directes. Sur rend.-vs par téléph, Gob. 08-31.

COLLECTION - TIMBRES
Très belle collection : EUROPE, moderne en neuf dep. 1935 : Belgique, Gde-Bretagne, Andorre, Luxembourg, Monaco, Pays-Bas, St-Marin, Italie, Russie ; Sarre, Espagne, Portugal, etc.
Série Rare
Ecrire, pour rendez-vous, à : A. CHEVALIER, 39, r. Paul-Escudier, PARIS (9e), qui transmettra.

IMPORTANT LABORATOIRE demande REPRESENTANTS 1re force, très introduits PARIS et PROVINCE
1° - Pour Produits entretien ;
2° - Pour Produits beauté.
Ecrire : DURAND, 18, passage des Princes, PARIS (2e), qui transmettra.

IMPOT DE SOLIDARITE et taxe sur l'enrichissement
Attention aux pénalités !
Faites établir dès maintenant vos déclarations. — Adressez-vous à LA DEFENSE DU PROPRIETAIRE
M. Blot, ancien notaire, et Fils
27, Rue d'Athènes - TRI. 14-98

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gamb tta - Paris.

Th. des Variétés.
Aujourd'hui : MATINEE et SOIREE
ALIBERT et René SARVIL dans le triomphal succès de rire
Les GAUCHOS de MARSEILLE
Musique de Vincent SCOTTO
On loue pour le Réveillon

PALACE LA CELESTINE Marcelle GENIAT

Th. St-GEORGES A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE de Fabien REIGNIER

GABY SYLVIA et la Compagnie du Vieux-Colombier dans LES VOIX de Marc BERNARD Prix Goncourt 1942
Mise en scène de Jean VILAR
Loc. LIT. 57-87

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs. Matinées Dimanche et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE avec DANDY

LE CLUB DES CINQ
13, Fg-Montmartre - PRO. 69-85
THE DANSANT - DINER - SPECTACLE avec EDITH PIAF et l'orchestre Michel EMER

RENAISSANCE ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME
LE TAHITI
PLACE CLICHY (1, av. de Clichy) vous attend et présente dans une ambiance exotique
LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS SEBASTIEN SOLARI avec les solistes MARCEL LODI - A. BEAUVOIS et le chanteur J. DAL
Matinée : 16 h. - Soirée : 20 h. 30.

PORTE-ST-MARTIN
Samedi 15 décembre Rentrée du célèbre comique BACH dans « LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S » l'immense succès de rire d'Yves Mirande et Gustave Quinson. Location ouverte.

CAMEO-STUDIO DE L'ÉTOILE
L'HOMME EN GRIS
V.O. avec S/titres

NOEL et JOUR DE L'AN aux AMBASSADEURS - HENRY-BERNSTEIN 250e
LE FLEUVE ETINCELANT
Tous les soirs (sauf vendredi) 20 h. 30 - Dimanche et Fêtes à 15 h.
Location ouverte pour les réveillons

AVIS L'ŒIL de PARIS n'est pas un cabaret mais un THEATRE de CHANSONNIERS situé 4 bis, rue de l'Etoile, où PIERRE DAC, les chansonniers et « LES DIMANCHES de M. BELETTE » remportent le plus grand succès. Soirée 20 h. 45, Dim. 2 Mat.

2e année - Succès ! APOLLO - ANTOINETTE

TAVERNE OLYMPIA
28, Bd Capucines. Tous les soirs, à 22 h.
FRED ADISON JACK et BILLIE présentent LE CINCO
la nouvelle danse internationale du compositeur Vincent SCOTTO
BOYS et GIRLS vous inviteront à danser le CINCO

Offres d'emploi 80 fr.
On dem. petites mains pr atelier cout. Se prés. entre 13 et 14 h. CASINO DE PARIS, 16 r. Clichy.
Puiss. mais. française dem. représentants et courtiers même dép. Aff. de 1er ordre en pl. essor. Vr Boucher 3 r. Louis-le-Grand, mardi
Représentants spécial. annuaires soutenus pr. gros. publicité demand. pr. anciens et inscrit. maison connue ds 33 départ. fixe commis. primes frais sél. retraite Se présent. mardi 10 à 12 ou écrire GRARE, 26, rue Clavel.
Bonne sténo-dactylo dem. par Sté des Machines Havas. Place stable, S'adresser 17, r. Vivienne-2e.
Importante Usine très proche banlieue, recherche : TRES BONS ELECTRICIENS D'ENTRETIEN
Moyens de communicat. fac. Cantine. Se prés. à l'Office Régional du Travail (sect Colombes) 45 bis rue de Paris, COLOMBES (Seine)
On dem. bon, à tt f. Lepreux 25 r. Jeanne-Hornet, Bagnolet, 12-14 h.
COMPTABLE et aide-comptable expérimentés dem. pour Paris. Ne pas se présenter. Ecrire : GUYARD, 8 r. Henri-Duchêne (15e) avec référ. et prétentions.
Secr. très b sténo-dact 25-30 a. méthod. ordon. mémoire, place stable et d'avenir, si compét. Ec. av. réf. Pub. M-G. 2 bis r. Lyon-12e.
Tr. bon sténo-dact. pour Sté Trav. Pub. BIZERTE. Sér. réf. S'adr. OSSUDE, 11 bis, r. d'Agueseau.
Très import. Sté rech. collabor. ay. bon instruct. actif, ambit. dégagé oblig. milit. Rémunération import. dès déb. Se prés. 15-17 h. M. Duboueher, 374, r. St-Honoré.
On dem. 1e dactylo rapide pour copies ; 2e Téléphoniste dactyl. préfér. conn. anglais. Ecr. ind. référ., prétent. RABOT, 7, rue de la Paix, Paris qui transmettra.
ON dem. urgence sténo-dactylo, cap. b. rétrib. Sté LE TRANSFORMATEUR, 29, r. de Berri-8e.
Tr. b. sténo-dact. p. agence de publicité. Ecrire à Jep et Carré 60, faubourg Poissonnière, Paris.
Bonnes secrétaires sténos-dactylos dont une parlant et écrivant anglais, demandées à Sté Paris 16e. Ecr. à M. Pierre ANTOINE, 160 bis, r Vercingétorix, Paris.
Ste TRANSPORTS MARIT. rech. un REPRES. PARIS et un EMPL. conn. transp. maritt. étrang. Ecr. POUSSIN 34 r. Lisbonne, PARIS.
On dem. traductrice angl.-franç. habituée trav. rap. mach. à écr. pr. empl. bureau. Aff. de presse. Ecr. ind. réf. prét. RABOT, 7, rue de la Paix, qui transmettra.
On dem. première et seconde main couture. SABOURIN, 108, avenue de Villiers, Métro Pereire.
On dem. mécanicien sachant faire réparation automobile et conduite sur voit. tourisme. WOODMILNE 4 Bd Maréc.-Joffre, Rueil.
SECRETAIRE STENO DACTYLO Quartier Opéra. Situation d'aven. Se présenter GOFRY 9, Cité Trévise
Tous les soirs, de 18 à 19 heures.
ARSENAL de L'AERONAUTIQUE 12, rue BERANGER CHATILLON-S.-BAGNEUX Seine RECHERCHE AJUSTEURS d'études aviation. RECTIFIEURS de précision. ALESEURS de précision. AJUSTEURS de précision. RABOTEURS-mortais. de précis. Ne pas se présenter. Ecrire en vue convocat. pr essais professionn